

Lutte contre les cancers féminins/Campagne Octobre Rose, édition 2018, à Libreville

Un taux de participation au-dessus de la moyenne



L'étape de l'enregistrement des données.



Séance de dépistage hier au Centre hospitalier universitaire de Libreville.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Le Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) enregistre à mi-parcours déjà plus de 600 femmes sensibilisées et plus de 300 autres dépistées. Ailleurs dans les centres médicaux, tels que celui de la CNSS, l'affluence est également au rendez-vous.

A mi-parcours, l'onde rose du mois d'octobre semble avoir correctement déferlé sur les cœurs féminins à Libreville, et sans doute dans l'arrière-pays. A l'occasion de ce mois spécial, 23 sites hospitaliers ont été retenus sur l'ensemble du territoire national pour le dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus,

particulièrement meurtriers dans le monde entier et au Gabon en particulier. Dans notre pays, ces affections gynéco-mammaires constituent 80% des cancers féminins et la première cause de décès chez la femme. Sur le terrain, les agents sensibilisateurs incitent tous les jours les Gabonaises à effectuer la détection précoce, et le personnel médical reçoit les volontaires à cette opération salubre.

A ce jour, le Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) enregistre, deux semaines après le lancement de cette 5e édition d'Octobre rose, plus de 600 femmes sensibilisées et plus de 300 autres dépistées. « Nous avons un forum numérique où l'ensemble des centres de dépis-



L'équipe en charge de la détection précoce de cancer au centre de santé de la mère et de l'enfant Gisèle Ayouné.

tage déposent leurs résultats quotidiens. Il est fixé à chacun d'entre eux un quota-cible par jour. Au CHUL par exemple, il est établi à 33 femmes. Il est largement dépassé actuellement, car nous recevons entre 40 et 50 femmes par jour», a expliqué Dr Nathalie Ambounda, directrice

du Programme de prévention et de contrôle des cancers. Au CHUL où il est également question de prendre en charge les lésions pré-cancéreuses, deux cas de cancer du col utérin ont été signalés, 100 femmes ont été référées à l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL) et 39

biopsies ont été enregistrées. L'innovation technologique est mise à contribution pour les opérations de dépistage. Bien qu'étant allongée sur lit de consultation, la volontaire à la détection précoce a la possibilité de regarder et de contrôler, à travers un

écran-moniteur, l'exploration de son organe et les éventuelles lésions. Dans les centres médicaux, l'affluence est également au rendez-vous. Par exemple, au centre de la mère et de l'enfant Gisèle Ayouné de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), qui s'est joint au mouvement de dépistage bien après, plusieurs femmes se sont également présentées. Pr Nguou Mvé, le responsable, supervisait le travail des équipes, hier au moment de notre passage. Une jeune dame prénommée Marie-Claire venait juste d'y subir son premier test de dépistage, après avoir été mise en confiance par l'équipe médicale. Rassurée de n'avoir aucune lésion pré-cancéreuse, elle invite toutes les femmes à en faire autant.

Éclairage public/4e arrondissement de Libreville
Les premiers lampadaires solaires livrés

Prissillia .M MOUITY
Libreville/Gabon

LES quartiers "Bière glacée", Carrefour Boulingui et le long du canal de Batavea sont depuis quelques jours éclairés. Axel Jesson Denis Ayenoue, maire du 4e arrondissement de la commune de Libreville, a procédé, hier, à la livraison des premiers lampadaires solaires installés depuis quelques jours dans cette partie de la capitale. En présence des chefs de quartiers de sa circonscription.

Cette action s'inscrit dans le cadre du projet du président de la République, Ali Bongo Ondimba, d'installer des lampadaires solaires sur l'ensemble du territoire national. A Libreville notamment, ce projet tend à se matérialiser par l'éclairage de la plupart des quartiers du 4e arrondissement. Ce qui va contribuer, selon le maire Ayenoue, à lutter contre le phénomène



Vue des lampadaires solaires installés le long du canal de Batavea.

de l'insécurité et de l'incivisme observé dans cette partie de la capitale. « Plusieurs quartiers de notre arrondissement sont dans l'obscurité. Le canal de Batavea, par exemple, n'avait aucun lampadaire, ce qui favorisait l'insécurité. Les jeunes profitaient de cette obscurité pour braquer les riverains et les passants. La zone du canal est un raccourci pour plusieurs quar-

tiers. Il fallait donc éclairer ces entrées, pour que les usagers puissent circuler en toute sécurité. A côté de l'insécurité, il y a aussi l'incivisme. Les habitants des quartiers environnants profitent de l'obscurité pour jeter des ordures dans le canal. Nous espérons que cette zone désormais éclairée va désormais dissuader les personnes mal intentionnées. Ce n'est peut-être pas

la solution finale, mais c'est déjà un début de solution pour mettre fin à ces problèmes», a souligné le maire du quatrième arrondissement. A noter que la pose de ces premiers lampadaires solaires dans le 4e arrondissement n'est que le début d'une opération qui va s'étendre sur tout le territoire gabonais.

Bon à savoir
Les centres de dépistage gratuit

Ouverts sur l'ensemble du territoire national de lundi au samedi, de 7 à 18 heures

Estuaire Libreville : CHU de Libreville, hôpital sino-gabonais, hôpital égypto-gabonais, centres de santé d'Awendjé, de Glass, Lalala, Peyrie, London, Louis et de Nzeng-Ayong.
Owendo : CHU, centre de santé communautaire.
Akanda : Institut de cancérologie de Libreville, centre de santé d'Okala

Haut-Ogooué : Centre hospitalier régional Amissa Bongo

Moyen-Ogooué : Centre hospitalier régional Georges Riwiri

Ngounié : Centre hospitalier régional de Mouila

Nyanga : Centre hospitalier régional de Tchibanga

Ogooué-Ivindo : Centre hospitalier régional de Makokou

Ogooué-Lolo : Centre hospitalier régional de Koula-Moutou

Ogooué-Maritime : Centre hospitalier régional de Ntchengue

Woleu-Ntem : Centre hospitalier régional d'Oyem

N.B : Le dépistage est gratuit, volontaire et anonyme.